 Temps de lecture : 7 min.

« Life » est un groupe de jeunes, né en 1975 en Sicile, qui veut vivre les valeurs humaines et chrétiennes avec engagement et les exprimer à travers le langage artistique. Spectacles, musique, chants, danses pour proposer un message au public, pour dire quelque chose qui aide à réfléchir et aussi à prier. Ils veulent apporter la proposition chrétienne dans les théâtres et sur les places, dans une nouvelle façon d'évangéliser.

Je les avais vus à l'œuvre sur la scène de l'un des plus grands théâtres de Catane, devant plus de 1 800 jeunes des écoles de la ville. Ils présentaient une comédie musicale qui, dans un langage jeune, permettait de réfléchir à la valeur de la vie. Chants, danses, lumières et effets spéciaux avaient gardé ces jeunes cloués à leur siège toute la matinée. En sortant, j'ai voulu me mêler aux spectateurs pour attraper quelques commentaires : « Vraiment cool ! J'ai adoré les ballets ! »… « Tu as vu qu'il y avait aussi un orchestre en direct ? J'aimerais demander s'ils m'emmènent avec eux »… « Ils ont à peu près mon âge, mais quelles voix ! … ».
Moi aussi, j'ai été impressionnée par ce groupe de jeunes acteurs, non seulement en raison de la qualité de leur prestation, mais aussi parce qu'avant même l'arrivée du public, j'avais vu qu'ils travaillaient dur pour que tout soit en ordre : il y avait ceux qui positionnaient les lumières pour les éclairages, ceux qui essayaient les micros, ceux qui rangeaient les costumes, ceux qui s'essayaient à la dernière répétition d'un ballet et ceux qui faisaient leurs vocalises pour alléger la voix. Chacun savait ce qu'il avait à faire et, avec un sens des responsabilités, s'est acquitté de sa tâche. Lorsque le théâtre était plein, avant le coup d'envoi, ils ont tous disparu derrière le rideau fermé. J'ai voulu jeter un coup d'œil et j'ai vu que, disposés en cercle, ils étaient tous là pour une courte prière avant le début du spectacle. J'ai été frappé par ce fait. Je savais que c'était un groupe salésien appartenant à l'Association CGS (Cinecircoli Giovanili Socioculturali) ; j'ai donc décidé d'aller les voir à leur siège pour en savoir plus et mieux les connaître.
J'ai trouvé un environnement très simple : une petite salle pour les répétitions et les réunions, une petite salle pour les enregistrements, une mezzanine avec des armoires pour les costumes, une salle de stockage pour les scènes et le matériel d'éclairage et de sonorisation, mais j'ai surtout trouvé beaucoup de créativité et d'esprit salésien. J'ai été accueilli par Armando B., fondateur et chef du groupe, ainsi que compositeur de toute la musique, et cinq autres jeunes hommes. Je leur ai demandé de me raconter un peu leur histoire.

– Notre groupe, intervient Armando, s'appelle LIFE, Vie ! Oui, parce que nous sommes ensemble pour découvrir le sens de la vie et pour annoncer la joie de vivre au monde. Nous sommes nés en 1975 du désir de certains d'entre nous, alors âgés de 15 ans, d'être ensemble, liés par notre amour de la musique. Nous avons parcouru un long chemin depuis lors ! Au fil des années, le besoin a progressivement mûri d'approfondir notre foi, de vivre les valeurs humaines et chrétiennes avec engagement, et de les exprimer à travers un langage artistique. C'est ainsi que sont nées nos comédies musicales, des spectacles entièrement conçus et réalisés par nous : de la musique aux paroles, des costumes aux décors, de l'éclairage au son… et nous avons également enregistré de nombreuses cassettes et CD.
– Tu peux voir ici sur les murs les affiches et les photos de nos spectacles pendant toutes ces années,' ajoute Paolo.



« **Life** » était le premier spectacle original qui abordait le problème de la drogue et du dialogue au sein de la famille ; puis il y a eu « **Bienvenue pauvreté**« , qui nous aide à réfléchir sur le consumérisme et la vraie liberté qui découle du détachement des richesses ; La déviance juvénile et les propositions éducatives de Don Bosco dans **'Mon nom est aussi Jean'** ; le choix du dernier dans la comédie musicale '**La fille de Poitiers'**, la culture de la vie contre la culture de la mort dans **'Ouvre-toi à la vie'** ; la sagesse de l'Évangile qui chevauche celle du monde dans **'Et si ce n'était pas un rêve ? Histoires à vivre**« , des

petites histoires d'aujourd'hui et d'hier à la lumière de la spiritualité salésienne ; « 3P » – Père Pino Puglisi, l'histoire du prêtre victime de la mafia ; « **Sur les ailes de l'amour**« , présentant l'expérience du serviteur de Dieu Nino Baglieri ; et « Ce qui reste est l'amour », sur le message de St Paul.
– Récemment, nous avons mis en scène '**Baraccopoli**', intervient Giuseppe, une comédie musicale qui aborde le thème des marginaux et de la solidarité. La dernière en date, cependant, est une pièce sur le pape François et son message aux gens de notre époque. Elle s'intitule « **De la fin du monde**« .
Sara l'a interrompu et, en me montrant quelques DVD, a ajouté :
– Tu vois, nous nous sommes également essayés à la production de films et, en plus des versions cinématographiques de « Histoires à vivre » et « Ouvrir la vie », nous avons réalisé trois autres films – « **L'athlète de Dieu, Placido et Nicolò** » – qui ont reçu des prix spéciaux et des récompenses.
J'ai été vraiment étonné par le matériel qui documente tant d'années d'activité, et j'ai osé une question :
– Qu'est-ce qui te pousse à faire tout cela ?
Alessandra a souri et a répondu :
– La nôtre veut être une nouvelle façon de faire de l'évangélisation, d'apporter la proposition chrétienne dans les théâtres et sur les places. L'expérience de nos tournées est toujours passionnante : nous avons voyagé d'un bout à l'autre de l'Italie et nous sommes aussi allés à l'étranger. Chaque fois, c'est une nouvelle charge car en même temps que nous « annonçons » quelque chose, la conscience et la conviction de ce que nous proposons aux autres grandissent.
Armando ajoute :
– Pour pouvoir dire quelque chose aux autres, il est indispensable de vivre d'abord une réalité ! C'est pourquoi notre C.G.S. investit beaucoup dans la formation : chaque samedi, nous nous réunissons pour prier ensemble et chaque dimanche, nous avons notre réunion de formation. En été, nous réservons une dizaine de jours pour le « camp d'expression », des journées pendant lesquelles nous réfléchissons à la parole de Dieu et exprimons nos réflexions de manière créative (musique, danse, mime…). À certains moments de l'année liturgique, nous nous réunissons pour une journée de retraite. C'est une proposition, la nôtre, que nous offrons à de nombreux jeunes de notre région et au-delà, de différentes tranches d'âge. Les plus âgés accompagnent les plus jeunes. Beaucoup viennent à nous attirés par la musique et le désir de trouver des amis et de former un groupe, et s'engagent progressivement dans un chemin de foi.
– Oui, intervient Simone, je peux témoigner avec ma propre histoire : au début, je suis venu au groupe uniquement parce que j'aimais le théâtre et que je voulais aussi apprendre à jouer d'un instrument. Ici, j'ai trouvé l'un et l'autre, mais surtout j'ai rencontré des gens qui ont su

m’écouter et qui m’ont montré un mode de vie différent de celui que j’avais connu jusqu’alors. Ici, j’ai aussi commencé à connaître l’Évangile.

Je me suis senti bien avec eux et je suis resté pour discuter jusqu’au soir. J’ai appris les nombreuses expériences de ces jeunes, comme aller dans les pubs pour jouer de la musique et engager les jeunes clients dans des dialogues sur certains sujets qui les inciteraient à réfléchir à leur vie, ou aller apporter de l’aide aux sans-abri lors de soirées particulièrement froides, ou gérer un oratoire dans le quartier à la manière de Don Bosco, ou animer des rassemblements de jeunes lors de rassemblements diocésains ou régionaux.
Je suis retourné un samedi pour les voir. C’était tout un chantier : Joseph animait la réunion des préadolescents qui s’entassaient dans la petite salle habituellement utilisée pour les enregistrements, trois autres jeunes peignaient les scènes du spectacle en cours de programmation, un petit groupe répétait les différentes voix d’une chanson, tandis que deux s’appliquaient à écrire sur des feuilles de papier. « Préparons la réunion de demain soir pour les familles », m’ont-ils dit. « Il y aura les couples de ceux qui appartiennent au groupe, mais aussi les parents de nos jeunes. Nous voulons aussi les impliquer dans un voyage de formation ».
Tant de vie dans ce groupe ! – Je me suis dit : ils ont vraiment choisi le bon nom : VIE !

Galerie de photos « Life »

❮ ❯

